

EDITORIAL

Pétards

IL fut un temps où l'école publique, même avec ses difficultés, ses crises existentielles, n'était pas un mot vide de sens. Il fut un temps où les ministres de l'éducation, les hommes politiques prétendant au pouvoir, conquis ou reconquis électoralement, avaient du caractère, gouvernaient, planifiaient, même s'ils ont été critiquables pour certains d'entre eux sur des arbitrages linguistiques fatals. Il fut un temps où il y avait plus de donneurs de solution que de donneurs d'avis et d'opinion. Il fut un temps où il y avait plus d'équipes de conduite de projets que de commissions pléthoriques «consultatives et délibératives», observatoires et autres coquilles vides...

Entre-temps, le délabrement est passé par là. Il a englouti les compétences et engourdi les instincts de survie et mobilisation. Que les murs des établissements scolaires tombent en ruine, que les élèves se retrouvent à 70 dans des classes, qu'ils manquent des enseignants, des latrines ou du chauffage, qu'un jeune au Maroc sur trois ne soit ni à l'école ni en formation ni en emploi (cf. L'Economiste du 12 octobre), n'arrivent pas à empêcher un long glissement vers un électroencéphalogramme plat. Dans un système où plus rien ne fonctionne comme prévu, ni gouvernance, ni planification et ni même un sursaut patriotique, faut-il dès lors s'étonner que l'on n'arrive même plus à sauver l'essentiel, à savoir planifier et préparer une rentrée scolaire.

Un autre fiasco qui banalise et cautionne une situation déjà scandaleuse. C'est tout ce qu'il y a à offrir pour l'heure pour la prise en main d'une jeunesse désœuvrée qui meuble ses journées, par un piètre dérivatif, à faire exploser les pétards. Avant de remonter, il est possible que l'on doive descendre plus bas. Battre un autre record en profondeur. □

Mohamed BENABID

Scandale!

L'école zappe sa rentrée

- De report en report depuis le 19 septembre
- L'Aïd, les élections, les alibis
- Le surpeuplement des classes fait fuir les profs

Voir page 2



RIK

Les banques se mobilisent pour la transition énergétique

LES banques constituent un maillon essentiel dans la migration vers une économie bas carbone, ont insisté différents intervenants au Forum international de BMCE Bank of Africa sur les marchés financiers verts en Afrique. Au-delà des grands projets publics pour lesquels les banques sont fortement mobilisées, la réussite de la transition énergétique nécessitera aussi une forte sensibilisation et un accompagnement des entreprises pour qu'elles réalisent les investissements requis. Le secteur va incessamment dévoiler sa feuille de route. □

Voir page 11

Comment Alliances réduit sa dette privée

Voir page 8

Bien bétonner son recours fiscal

Voir page 10

Votre courrier pages 22 & 23



Ph. Bzouat

Istiqlal Qui sera ministre?

Pendant que le PJD de Benkirane multiplie les tractations pour la future coalition gouvernementale, les spéculations font rage sur les entrants. L'option Istiqlal revient avec insistance. Hamid Chabat réunissait d'ailleurs avant hier une partie de son état-major: Yasmîna Baddou, Adil Douiri, Mounya Ghoulam et Karim Ghellab

Voir aussi nos pages Analyse